

PIERRE BLANC-SAHNOUN

COACH DE CADRES DIRIGEANTS, FONDATEUR ET DIRECTEUR DE *WHITE SPIRIT*



50 MINUTES POUR DEVENIR UN GRAND MANAGER

En 1992 paraissaient *Les Techniques du management*, dans la collection «50 minutes pour réussir». On pouvait donc, à l'époque, apprendre à manager en cinquante minutes. Cette idée a été à la source de toute une littérature, avec ses *corners* spécifiques dans les librairies des gares et des aéroports, ses gourous, ses best-sellers, ses prix littéraires... et, bien sûr, ses magazines.

Le fondateur des Presses du management, Jacques Chappelon (qui fut un ami), disait que ses livres étaient conçus pour être lus le temps d'un vol d'Air Inter. Car **les Grands Managers doivent savoir gérer leur temps et optimiser en permanence leurs compétences** («Défi n° 1 : la planification, c'est une attitude», page 11). Pas question de glander pendant cinquante minutes en regardant bêtement dans le vide et en mâchonnant des viennoiseries rassies. Page 8, l'auteur, Michael Crisp (forcément gourou américain, conseil de grandes multinationales, des millions d'exemplaires vendus dans le monde), expose succinctement sa méthode : «Les douze techniques présentées dans cet ouvrage, une fois apprises et mises en pratique, vous apporteront réussite et promotion.» Rien que ça.

Et quelles sont ces douze techniques miraculeuses qui apportent gloire et fortune à leurs adeptes? Regardons, page 86, le Défi n° 11 :

«Savez vous bien manager le changement?» Un exercice est proposé au futur Grand Manager afin de vérifier qu'il a bien intégré *la dogma* du chapitre : «Les Managers doivent trouver une nouvelle tactique quand des changements imprévus surviennent avant la fin de l'année fiscale.» Dans cet exercice, Robert, «manager extrêmement protecteur», fait en sorte d'éviter toute pression à son personnel. **«Au fond de lui-même, semble déplorer l'auteur, Robert veut être aimé et respecté.»** Or, voilà qu'au cours d'une réunion spéciale de management, on annonce que tout le monde, je cite, «doit se préparer à un important programme de dégraissage pour rendre l'entreprise plus capable de soutenir la concurrence lors des vagues de changement annoncées». Robert, après s'être tortu les mains, décide de faire le dos rond et de laisser son équipe tranquille. **«Etes-vous d'accord avec Robert sur le fait que c'est pour le bien de tout son personnel qu'il le met sous un parapluie protecteur?»** nous demande l'auteur. Avant de répondre page 112 : «En se montrant trop protecteur avec son personnel, Robert ne le prépare pas aux changements imminents.» Enorme scoop.

En formant à la va-vite des chefs esclaves à relayer sa violence, cette idéologie fait croire à de braves gens qu'ils doivent se changer en fauves pour tenir leur rang

L'idée que le management puisse s'apprendre en cinquante minutes véhicule une idéologie politique, celle de multinationales comme **Monsanto, General Electric, Shell, Enron, Bayer, dont le documentaire *The Corporation* (à voir sur YouTube) montre implacablement la nature psychopathe.** En formant à la va-vite des chefs esclaves à relayer sa brutalité et sa violence, cette idéologie fait croire à de braves gens qu'ils doivent se métamorphoser en fauves pour tenir leur rang et ramasser des miettes du gâteau.

Et, à ton avis, ils sont où, maintenant, tous ces gars qui ont appris à manager en cinquante minutes? Au codir de ta boîte! ●